

Le Brigantin *le Brillant*, Cap. Dumoulin Cornic, venant de Lisbonne, chargé de 769 caisses de fruits; de 100 cabas de figues; de 83 cuirs; de 257 planches & 22 buches de bois de Palissandre; de 200 quintaux de bois de fernambouc; de 30 balles de fanons de baleine.

Le Navire *l'Union*, Cap. Lambert, venant de Bilbao, chargé de 359 balles de laine.

La Galiote *la Ville de Bordeaux*, Cap. Langlois, venant de la Rochelle, chargée d'eau de-vie.

Le Brigantin *l'Amitié*, Cap. Saffray, venant de Bordeaux, chargé de vin, d'eau-de vie, de farine & de prunes.

Le Navire *la Tamise*, Cap. Lamoisse, venant du Cap François, chargé de 22 barriques créolles, 1 barrique futaille de Bordeaux & 1 quart de sucre brut, provenant de la Traite des Noirs; de 185 barriques créoles, 36 barriques futaille de Bordeaux & 97 quarts de sucre terré, provenant de la susdite Traite; de 182 futailles d'indigo; de 145 balles & 8 ballots de coton; de 79 futailles & 339 sacs de café; d'un quart de cacao; d'un quart de carret; de 95 cuirs en poil.

Ce Navire est parti du Cap le 7 Octobre dernier; le même jour il rencontra un Navire Hollandois venant de la Côte d'Angole, qui alloit au Cap avec une cargaison de 400 Noirs, l'Hollandois ne connoissant pas bien l'attérage, envoya son canot à bord de la Tamise pour prendre des instructions, & ils apprirent par lui que le Negrier *l'Aimable Henriette*, Cap. Maniable, sorti du Havre le 27 Avril dernier, étoit heureusement arrivé à Malembe, & avoit, le 2 Août, plus de 200 Noirs à bord. Il devoit quitter la Côte quinze jours ou trois semaines après. L'Hollandois avoit dix semaines de traversée.

On a aussi appris par la Tamise, qu'un Navire de Bordeaux arrivé au Cap, avoit rencontré à l'attérage de S. Domingue, le Negrier *le Frere & la Sœur*, Cap. Du Colombier, du Havre, armé à Dunkerque, lequel on croyoit arrivé à S. Marc.

On a reçu aujourd'hui avis que le Navire *la Belle Marie*, Cap. Bonnaventure le Monnier, parti de Cadix le 4 Octobre, & destiné pour le Havre, avoit relâché le 12 à Teneriffe en Amérique. On étoit très-inquiet de ce Navire, on peut ajou-

ter foi à cette nouvelle, étant confirmée par des lettres de Cadix écrites tant à Paris qu'à Rouen.

Départ de Navire.

Il est sorti de ce Port le 26 Novembre, le Navire Hollandois *le Dinde*, Cap. Claas Marten, allant à Amsterdam, il étoit en relâche ici depuis le 11 Novembre.

Navire en Armement.

Le Navire *l'Argonaute*, de 300 tonneaux, armé de 8 canons, 33 hommes d'équipage, Cap. Joseph Chambrelan, est en charge pour le Port-au Prince en droiture & partira à la fin de Décembre. Ceux qui voudront y passer ou charger des marchandises à fret, s'adresseront au Havre, à Messieurs Begouen, de Meaux, & Compagnie.

DE ROUEN, le 29 Novembre 1763.

Prix de différentes Marchandises qui ont varié.

Bois de Campêche, coupe d'Espagne, 24 # le cent; coton de la Guadeloupe, 190 à 200 #; coton de S. Domingue, 200 à 210 #; galles en sorte, 200 #; huile fine du Port Maurice, 59 à 60 #; melasse, 15 #; savon de Marseille blanc, 43 #; marbré bleu vif, 41 # 10 f; pâle, 44 #; soudes d'Alicante & de Carthagene, 25 #; suc de réglisse, 46 à 47 #; gaudron, la flute, 23 #; huile de baleine d'Hollande, 175 à 180 # la batrique, morue d'Hollande, le barril, 87 # 10 f; café de la Martinique, 1 # 2 f la lb; de S. Domingue, 14 à 16 f; indigo de Guatimala, 12 #; de Sobrésaliente, 10 # 10 f; de Corticolor, 8 # à 8 # 10 f.

Arrivée de Navires.

Il est entré dans ce Port le 28 Novembre, le Navire du Cap. Dirk Wingaard, d'Amsterdam, venant dudit lieu, chargé de 10 barrils de vermillon, d'un barril de colle de poisson, de 12 pièces d'huile de lin, d'un barril de potasse, de 3 barrils de foie de porc, de 3 barrils de peliterie, de 187 blocs d'étain, de 11 balles de plumes à lit, d'une caisse de porcelaines, de 55 barriques d'huile de poisson, de 2 caisses d'oignons de fleurs, de 1109 buches de différens bois de teinture; de 6 grosses dents & 1 panier de petites dents d'éléphant; de 10 cabas d'amanthes; d'une balle de poivre; de 7

deux milles à l'O des Isles d'Hieres, sur les Côtes de Provence, il a été visité par un Chebec Algérien auquel il a donné quelques instrumens de navigation. Il a relâché le 16 à Cette, & en a mis sous voile dans la nuit.

Le Patron André Martin, de cette Ville, commandant la Tartane de Pêche *la Nativité*, parti le 18 du courant de l'une des embouchures du Rhône, dite le Gras Sainte Anne, chargée de quelques marchandises & agrêts provenant du Vaisseau *le Saint Antoine de Padoue*, Cap. Adrien Root, Hollandois, venant de Saphi, échoué à ladite embouchure le 27 du mois passé.

DE BORDEAUX, le 25 Novembre 1763.

Froment, le boisseau, pesant 120 lb, 10 # 15 s à 13 #; seigle du Pays, 6 # 10 s à 6 # 15 s; eau-de-vie, 120 # les 32 veltes.

Arrivée de Navires.

Il est entré dans ce Port le 22 Novembre le Navire *le S. Martin*, de Bordeaux, du port de 150 tonneaux, Cap. Dubroc, venant du Port-au-Prince, chargé de 47 barriques, 13 quarts de sucre brut; de 87 barriques, 28 quarts de sucre terré; de 24 boucauds, 16 barriques & 49 quarts de café; de 18 barriques, 1 ancre, 2 tierçons & 15 quarts d'indigo; d'un ancre de carret; de 13 balles, 5 ballotins de coton; & d'un matelas de crin & de coton.

Le Navire *le Bacchus*, de Corck, Cap. Sullivan, venant dudit lieu, chargé de 848 barrils de bœuf, de 100 fréquins de beurre, de 10 fréquins de suif & 10 caissons de chandelle; le tout par entrepôt.

Navires en coutume pour les Isles.

La Rebecca, de Bordeaux, Boniot & Raboteau Armateurs, Delmestre Courtier; *la Rusée*, de Bordeaux, Pradier aîné Armateur, Chevret Courtier; *le Parnasse*, de Bordeaux, Tarteiron freres Armateurs, Caubet Courtier; *le Saint Antoine*, de Bordeaux, Baour & Compagnie Armateurs, Delmestre Courtier; *la Providence*, de Bordeaux, Cap. Dubergier, Mallac Armateur, Chevret Courtier; *le Magnifique*, de Bordeaux, P. Poitevin Armateur, Caubet Courtier; *la Chérie*, de Bayonne, Cabarrus Armateur, Caubet Courtier.

DE L'ORIENT, le 30 Novembre 1763.

La Frégate de la Compagnie des Indes *la Fidelle*, est arrivée aujourd'hui de l'Isle de France en 81 jours de traversée, la cargaison consiste à peu-près en 2400 balles de café de Bourbon.

Le Capitaine rapporte que le Vaisseau *le Fortuné*, en étoit parti pour ce Port un mois avant lui, & que les Navires *le Comte d'Artois* & *le Dargenson*, n'étoient partis que 15 jours après le *Fortuné*: ces trois Vaisseaux ayant à bord le Régiment de Cambresis, mais qu'ils devoient relâcher tous trois au Cap de Bonne Espérance.

Il ajoute que les Vaisseaux *le Condé*, *le Maniac*, *le Vengeur* & *le Vaillant*, devoient aussi partir de l'Isle de France peu de jours après la *Fidelle*. Ce sont par conséquent 7 Navires que l'on compte voir arriver incessamment à l'Orient.

DE CALAIS, le 4 Décembre 1763.

Vente de Bateaux plats.

Il sera procédé le 20 Décembre prochain, deux heures de relevée, à la vente & adjudication de 10 Bateaux plats qui sont actuellement dans le Port de Calais; sçavoir, 6 pour l'Infanterie, numeros 3, 4, 16, 22, 37 & 89; & 4 pour la Cavalerie, numeros 156, 214, 236 & 240; lesquels seront vendus séparément l'un après l'autre, chacun avec ses chaloupes, mâtures, agrêts & ustensiles qui lui sont propres.

Toutes personnes seront reçues à proposer leurs offres & encheres & pourront visiter d'avance lesdits Bateaux & ce qui en dépend.

Pour faciliter aux Adjudicataires le paiement du prix de leurs adjudications, il leur sera accordé un délai de trois mois, en donnant bonne & suffisante caution, soit à Calais, soit à Paris.

Dans les cas où lesdits Adjudicataires se trouveroient porteurs d'ordonnances non acquittées concernant les dépenses desdits Bateaux plats, lesdites ordonnances seront prises pour comptant sur le prix de leurs adjudications.

DE NANTES, le 26 Novembre 1763.

Marchandises des Colonies au cent.

Bois de fernambouc 60; d'Inde ou de Campêche, 20[#]; cannesice, 35 à 40[#]; coton, 160[#]; gingembre, 28 à 30[#]; sirop melassé, 10[#] 10^f; sucre brut, 30[#]; tête de forme, 36 à 37[#]; terré, *premiere qualité*, 49 à 52[#]; *seconde* 44 à 46[#]; *troisieme*, 42 à 43[#]; *quatrieme*, 37 à 39[#].

Marchandises à la livre.

Caffé de Bourbon, 17 à 19^f; de Moka, 2[#] 8 à 2[#] 10^f; de la Martinique, 19^f à 1[#] 1^f; de S. Domingue, 12 à 14^f; carret, 11[#] 10 à 12[#]; indigo cuivré, 5[#] 5^f; mélangé, 6[#] 5 à 6[#] 10^f; violet pur, 7[#] 5 à 7[#] 10^f; mêlé de bleu & violet, 7[#]; bleu pur, 8[#] 5 à 8[#] 10^f; morphil, 3[#] 8 à 3[#] 10^f; rocou, 18^f; thé boé, 3[#] 15^f à 3[#] 16^f 6^d; verd, 5[#] 8^f à 5[#] 9^f.

Prix des Grains & autres marchandises.

Froment d'Amont nouveau, 135 à 140[#] le tonneau; de machechoul, 125 à 128[#]; d'Orléans, 158 à 162[#]; vieux dubas de la riviere, 190 à 200[#]; nouveau, 140 à 150[#]; seigle vieux, 90 à 92[#]; nouveau, 86 à 88[#]; orge, 60[#]; bled noir, 65[#]; avoine, 64[#].

Vins & Eaux-de-vie.

Vins vieux, *premiere qualité*, 180 à 190[#] le tonneau; *seconde*, 160 à 170[#]; *troisieme*, 140 à 150[#]; eaux-de-vie, les 29 veltes, 112 à 116[#].

Cours des sels quittes à bord des Navires.

Au Poullignen & au Croisic, le muid 90[#]; à Bourgneuf, la charge, 75[#].

Arrivée de Navires.

Il est entré dans ce Port du 18 au 29 Novembre, le Navire le *Saint Augustin*, de Bilbao, de 60 tonneaux, Cap. Mansuel Mansanal, venant de Quillebeuf, chargé de 100 pièces de toile cirée; de 10 douzaines de fayance & de 8900 lb de garance.

Le Navire la *Demoiselle Johanna* de Gothembourg, du port de 200 tonneaux, Cap. Mikel Smit, venant dudit lieu, chargé de 105 mats & mâteraux; de 600 planches de sapin; de 3264 douelles de bois merrain; de 30 futailles de gaudron; & de 7000 lb de fer.

Le Navire le *Jeune Jacques & Hipkes*, de Grow en Frise, du port de 140 tonneaux, Cap. Ruer Annes Branger, venant de Riga, chargé de 83 mâteraux; de 1030 planches, 70 esparts, & 300 barres d'anspects.

Départ de Navires.

Il est sorti de ce Port, du 18 au 29 Novembre, le Navire l'*Etoile du matin*, de 160 tonneaux, Cap. Lars Nilson, allant à Gothembourg, chargé de 80 tonneaux de vin Nantois; de 3918 veltes d'eau-de-vie; de 15000 lb de beurre; & de 990 lb d'indigo.

Le Navire l'*Anna Barbara*, d'Herenvén en Frise, du port de 70 tonneaux, Cap. Pieter Bootés, allant à Amsterdam, chargé de 624 lb de prunes; de 280 boisseaux de châtaignes; de 102250 lb de sucre brut; de 44700 lb de café; de 18500 lb de sucre terré; & de 5324 lb d'indigo.

Le sieur Tronson, Capitaine du Navire le *Chaumont*, de 300 tonneaux, Armateur M. Richard, pour S. Domingue.

Le sieur Lechauf, Capitaine du Navire la *Jeune Rose*, de 260 tonneaux, M. Babut Armateur, & le sieur Chaudiere, Cap. du Navire l'*Elisabeth*, de 90 tonneaux, même Armateur, sont partis pour la Martinique.

Le sieur Duniot, Capitaine du Navire l'*Africain*, de 120 tonneaux, Armateurs, Messieurs Pontier freres; le sieur Daumasse, Capitaine du Navire le *Kanda*, de 250 tonneaux, Armateur, M. Durbé; & le sieur Baumant, Capitaine du Navire le *Comte d'Oslaing*, de 180 tonneaux, Armateur M. Jogues, partis tous trois pour Guinée.

Le sieur Pacos, Capitaine du Navire le *Grand Carlos*, de 300 tonneaux, Messieurs Fleuriau & Trinquart Armateurs; le sieur Tanquerel, Capitaine du Navire le *Comte de Grammont*, de 250 tonneaux, Armateurs Messieurs Broudou; & le sieur Danglas, Capitaine du Navire l'*Aimable Julie*, de 200 tonneaux, Armateur M. Audat, partis tous trois pour le Port-au-Prince.

Le sieur Prudhomme, de Mombray, Capitaine du Navire la *Julie*, de 300 tonneaux, Armateur M. Broudou, allant au Cap.

D'ORLEANS, le 8 Décembre 1763.

On se flattoit qu'immédiatement après les vendanges l'enlèvement des vins nouveaux, quoique verds, seroit assez considérable à cause du prix & de la rareté des vins vieux, mais comme on ne voit point de marchands de Paris, de Normandie, de Picardie, & de Flandre; les vins nouveaux de quelque canton qu'ils soient, n'ont point encore de prix. Ces vins cependant perdent de leur verdeur, & prennent un peu de force. On espere

aunes $\frac{1}{2}$, 97 à 124 f; superfins, de 21 aunes $\frac{1}{2}$, 146 à 183 f; d^o de 20 aunes $\frac{1}{2}$, 43 à 44 f 6 d; de 18 aunes $\frac{1}{2}$, 47 f 6 d; de 18 aunes $\frac{1}{2}$ sur 1 aune $\frac{1}{8}$, 45 f 6 d à 46 f 6 d; sur 1 aune de large, 41 à 43 f; fins brodés, de 10 aunes sur 1 aune, 165 à 200 f; TERRINDAMS, de 20 aunes sur 1 aune $\frac{1}{8}$, 49 f 5 d à 56 f 6 d; fins, 68 à 75 f; superfins, de 19 aunes $\frac{1}{2}$, 84 à 110 f; d^o de 20 aunes, 125 à 145 f; d^o Jaconat, 90 à 114 f; d^o brodés fins, de 10 aunes, 170 à 200 f.

Toiles pour l'Impression.

BAFTAS, de 18 aunes $\frac{1}{2}$ de longueur sur $\frac{3}{4}$ de largeur, 38 f; fins de 12 aunes, sur 1 aune, 42 f 6 d à 44 f; d^o de 14 aunes, 54 f; d^o de 12 aunes $\frac{1}{2}$, 45 f 6 d à 49 f; BAZINS, de 11 aunes $\frac{1}{2}$ sur 1 aune, 43 à 49 f 6 d; CHOUTARDS, de 15 aunes, 42 à 43 f 6 d; do fin, de 14 aunes $\frac{1}{2}$, 59 f 6 d; DOSOTIS, fins, de 31 aunes sur 1 aune $\frac{1}{2}$, 64 f; GARAS, de 37 aunes $\frac{1}{2}$ sur 1 aune $\frac{1}{8}$, 68 à 68 f 6 d; de 36 aunes $\frac{1}{2}$, 66 à 68 f; fins de 36 aunes $\frac{1}{2}$, 75 à 76 f; de 18 aunes $\frac{1}{2}$, 33 f; de 18 aunes, 32 f 8 à 34 f 2 d; fins de 18 aunes, 37 f 6 d à 38 f 2 d; plus fins de 18 aunes, 41 f 6 d à 42 f 10 d; d^o de 18 aunes, 32 à 33 f 6 d; de 15 aunes, 26 f 2 d; HAMANS, de 12 aunes sur 1 aune $\frac{1}{2}$, 44 à 49 f 6 d; d^o, 43 f 6 d à 46 f; d^o fins, de 11 aunes $\frac{1}{2}$, 56 f 6 d à 62 f 6 d; de 12 aunes, 61 à 68 f; d^o 57 f 6 d; SANNAS de 13 aunes $\frac{1}{2}$ sur 1 aune, 29 f 6 d à 30 f 6 d; fins 50 f; plus fins, 61 f; CARRIDARIS, de 9 aunes de longueur sur 1 aune $\frac{1}{8}$ de largeur, 12 f 6 d à 13 f 6 d; CHINTS de 12 aunes sur 1 aune, 24 f 6 d; CHOUCLAS de 25 aunes, 49 à 49 f 6 d; COUPIS de 9 aunes $\frac{1}{2}$, 16 f 8 d à 17 f; CUSTAS de 9 aunes $\frac{1}{2}$, 18 f 8 d; CUTTANIS, à fleurs, de 15 aunes sur $\frac{3}{4}$, 37 f 6 d; ECORCES d'aire unies, de 10 aunes sur une, 15 f 4 d à 16 f 4 d; d^o jaspées, 21 f 6 d à 21 f 8 d; d^o rayées fines, 19 f 6 d à 21 f 2 d; d^o superfines 20 f 10 d à 22 f 10 d; ROMALS BURANAGORE, de 9 aunes $\frac{7}{8}$, 18 f 6 d, 18 f 10 d à 21 f 2 d; de fil, de 11 aunes $\frac{1}{2}$, 11 f 8 d à 13 f; d^o 12 f 1 d; SERSUCRES, de 20 aunes sur 1 aune, 39 f 6 d; fins de 15 aunes, 48 f 6 d; superfins, de 12 aunes, 64 f 6 d; SHALBAFTS, de 20 aunes, 36 à 36 f 6 d; SOUCIS, de 20 aunes, 59 à

62 f 6 d; TEPOYS, de 14 aunes sur $\frac{3}{4}$, 32 f 6 d; de 10 aunes, 28 à 30 f 6 d.

DE MARSEILLE, le 2 Décembre 1763.

Arrivée de Navires.

Il est arrivé dans ce Port les 28 & 29 Novembre, le Capitaine Jean Bouller, de S. Malo, commandant le Vaisseau *le Robuste*, parti du Petit-Nord le premier Octobre, chargé d'environ 4500 quintaux de morue & de 50 barriques d'huile de poisson. Il est entré dans le Détroit le 2 Novembre, a relâché le 4 à Alicante & en a mis sous voile le 8, avec le Capitaine Bertrand venant du Havre & un Vaisseau François, sous l'escorte d'un des Chebecs du Roi, desquels il s'est séparé dans la nuit. Il rapporte que le 22 étant sur le Cap S. Sébastien, il a reconnu 2 Frégates & 1 Chebec du Roi faisant route à l'Est, ayant sous leur escorte environ 18 Bâtiments, dont il en a revû encore une partie le 25 à environ 10 lieues de ce Golfe.

Le Cap. Claude Fichel de Greves, de Portherieux, commandant le Vaisseau *l'Argus*, parti du Petit-Nord le 24 Septembre dernier, chargé d'environ 4000 quintaux de morue & de 36 barriques d'huile de poisson. Il est entré dans le Détroit le 2 Novembre. Il rapporte que le 17 étant par le travers de Barcelone il a parlé aux Capitaines Desbois & de la Folle venant de Terre-Neuve, desquels il s'est séparé le même jour, & qu'étant sur le même parrage, il a encore parlé au Capitaine d'un Vaisseau de Vannes, dont il ignore le nom, qui lui a dit qu'environ 20 Bâtiments qui étoient en vûe, sont partis de Cadix sous l'escorte de *Monsieur Demories*.

Le Capitaine Pierre Racirot, de Granville, commandant le Vaisseau *la Valeur*, parti du Petit-Nord le 20 Septembre chargé de 4500 quintaux de morue & de 40 barriques d'huile de poisson. Il est entré dans le Détroit le 2 Novembre. Il a abordé à Alicante le 7 & en a fait voile le 9. Il rapporte que le 22 étant à environ 12 lieues de la Catalogne, il a parlé au Capitaine d'une Frégate du Roi dont il ne sçait pas le nom. Il s'en est séparé le même jour.

Le Capitaine Wouter Eetson, Hollandois, commandant le Vaisseau *l'Amie*, parti de Malaga le 11 Novembre, n'ayant que son lest. Il rapporte que les Capitai-

Prix des Grains & Eaux-de-vie.

Froment, le boisseau, pesant 120 lb, 11 # 15 f à 13 # 5 f; seigle du pays, 7 # à 7 # 10 f; eau-de-vie, 120 # les 32 veltes, sans demande.

DE NANTES, le 12 Décembre 1763.

Cours des Marchandises des Colonies au cent.

Bois de fernambouc 60 #; d'Inde ou de Campêche, 20 # à 22 #; cannefice, 35 à 40 #; coton, 165 à 170 #; cuirs en poil, 150 #; gingembre, 28 à 30 #; sirop melasse, 11 # à 12 #; sucre brut, 34 à 35 #; tête de forme, 37 à 38 #; terré, première qualité, 50 à 55 #; seconde, 46 à 48 #; troisième, 42 à 44 #; quatrième, 38 à 40 #; sucre raffiné à Nantes, 86 à 85 #.

Marchandises à la livre.

Caffé de Bourbon verd, 14 à 16 f; de Moka, jaune, 2 # 8 f à 2 # 10 f; de la Martinique, 16 f à l'entrepôt; de S. Dominique, 12 à 14 f; carret, 11 # 10 f à 12 #; indigo cuivré, 5 à 5 # 5 f; mélangé, 6 # 5 à 6 # 10 f; violet pur, 7 # 5 à 7 # 10 f; mélangé de bleu & violet, 6 # 10 f à 6 # 15 f; bleu pur, 8 # 5 f à 8 # 10 f; morfil, 3 # 8 à 3 # 10 f; rocou, 15 f; thé boé, 3 # 15 f à 3 # 16 f 6 d; verd, 5 # 8 f à 5 # 9 f 6 d.

Cours des Grains.

Froment d'Amont nouveau, 145 # le tonneau; de machechoul, 125 à 128 #; d'Orléans, 158 à 162 #; vieux du bas de la rivière, 190 à 200 #; nouveau, 140 à 150 #; seigle nouveau, 90 #; orge, 60 #; bled noir, 65 #; avoine d'Ance-nis, 64 #.

Cours des Vins & Eaux-de-vie.

Vins nouveaux, première qualité, 130 à 140 # le tonneau; seconde, 110 à 120 #; troisième, 90 à 100 #; eaux-de-vie, les 29 veltes, 112 à 116 #.

Cours des sels à bord des Navires.

Au Croisic & au Poulignen, le muid 90 #; à Bourgneuf, 75 # la charge.

On a reçu avis le 10 Décembre, que six de nos Navires étoient détenus par des vents contraires dans la baie de Quiberon. Ils viennent de S. Domingue, de Cayenne & de la Guadeloupe: depuis ce tems nous avons appris que deux autres Navires venant aussi des Colonies, étoient dans la rade du Croisic.

Par le Courier de Brest nous sommes informés du naufrage du Navire *le Diamant* de cette Place, qui venoit du Cap.

Les brumes (a), & les courants ont jetté ce Bâtiment dans la baie d'Audierne, où il s'est perdu totalement. Un mousse & un matelot se sont sauvés, & quelques heures après, un passager a été jetté sur la côte avec un balot de coton qui lui a aidé à se sauver. Le lendemain les ca-vres du Capitaine & d'un Officier des troupes du Roi ont été pareillement jettés à la côte. On ne sauvera pas la moindre chose de ce Navire.

M. Jacques Berrouette, Négociant de cette Ville, ancien Juge-Consul en chef & Avocat du Roi de la Monnoie, est mort dans un âge fort avancé. Ce Négociant s'étoit acquis la confiance des Etrangers, par sa probité, l'estime de ses amis, par son bon caractère, & l'amitié de sa famille, par la droiture de son cœur. Son fils, digne héritier de sa charge, de ses biens & de ses vertus, continuera sans doute son commerce.

DU HAVRE, le 19 Décembre 1763.

Arrivée de Navires.

Il est entré dans ce Port, les 16 & 17 Décembre, le Paquebot Anglois *la Fantaisie*, Cap. Aram, venant de Londres, qui doit y retourner la semaine prochaine.

Le Sloup Anglois, *la Petite Famille*, Cap. John Rusbridge, venant de Chichester, chargé de 232 sacs de farine.

Le Sloup Anglois *l'Espérance*, Cap. Jean Wolf, venant de Portsmouth, chargé de 280 sacs de farine.

Le *Richard & Jean*, Cap. Keeteh, venant de Cowe dans la Manche, chargé de 200 sacs de farine, de 6 paquets & 1 coffre de hardes.

Le Brigantin Anglois *le Forrister*, Cap. Thomas Ellis, venant de Corck, chargé de 700 barrils de bœuf, de 160 caisses de chandelles, de 13 verges de papeline, & de 2 verges de tiretaine.

Le Senau *La Dame-Fortune*, Cap. Loisel, venant de la Martinique, chargé de 133 barriques, 25 tierçons, 8 quarts de sucre; de 75 balles, 29 ballots & 3 sacs de coton; de 109 barriques, 54 tierçons, 82 quarts & 183 sacs de café; de 10 caisses de liqueurs; de 10 caves de sirop & de 15 barrils de confitures.

Le Senau *la Sainte Rose*, Cap. Louis-Adrien Bardel, venant de Lisbonne, chargé de 1080 caisses d'oranges & de citrons;

(a) Brumes, Brouillards de mer.

De Londres, le 22 Mars 1763.
Prix des matieres d'or & d'argent, & celui
de la Cochenille.

Or en espèces, 5 # sterl. 9 d . -dito, en barres, 4 # 9 d . -Pieces de huit grandes, appellées Pillares, 5 # sterl. à 5 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$; dito, petites, 5 # . $\frac{1}{8}$ à $\frac{1}{4}$. -Grandes Mexiquaines, 5 # . - 5 $\frac{1}{8}$ à $\frac{1}{4}$; dito, petites, 5 # . - 5 $\frac{1}{8}$ à $\frac{1}{4}$. -Argent en barres, 5 # . - 6 $\frac{1}{2}$. -Cochenille*, 22 # 6 d sterl. la liv. Le 17 de ce mois on a enregistré 3000 onces d'or, & 20000 onces d'argent en espèces, pour être exportées à Calais en France.

* Matière qui sert à la teinture de l'écarlate & du pourpre. La Cochenille vient du Mexique : elle a la forme de petits grains assez irréguliers. Ceux qui ont l'extérieur d'un gris de cendre un peu mêlé de rouge, passent pour les meilleurs. Il est bien décidé aujourd'hui que la cochenille n'est autre chose qu'un petit animal qui se trouve sur un arbre appelé *Nopals*, ou Figuier d'Inde.

De Londres, le 22 Mars 1763.
Nouvelles des Ports d'Angleterre & des
Bâtimens Anglois à la mer & ailleurs.

Le *Léopard*, Cap. Ruffel, de Londres, pour la Havane, est arrivé à la Barbade. Le *Georges Rowun*, Cap. Spencer, de la Géorgie, est arrivé à Saint-Christophe, après avoir soutenu pendant une heure un combat contre un Armateur François, qu'il a obligé de se retirer. Le Cap. Smith, arrivé de la Caroline à Cowes, a parlé à environ 30 lieues de la Caroline avec le *Prince de Galles*, Cap. Curling; la *Caroline*, Cap. White, & la charmante *Naney*, Cap. Mitchelt, tous de Londres, pour la Caroline méridionale, & tous en bon état. Le Cap. Skutt, arrivé de Cadix à Douvres, a raisonné le 11 du courant à 70 lieues O. S. O. du Cap Léopard avec l'*Union*, qu'il a trouvée en bon état. L'*Europe*, Cap. Stevens, allant de Londres à Lisbonne chargé de grains, a coulé bas à la hauteur des Sorlingues; mais le Cap. & l'équipage ont été recueillis par un navire Hollandois, qui, allant de Liverpool à Ostende, a relâché à Douvres le 19 du courant. Le *Mercur volant* de la Bermudes, Cap. Smith, chargé de Londres pour Guernezey & la Martinique, a péri à la hauteur de Guernezey : on a sauvé une partie de sa cargaison. La *Susanne*, Cap. Rumer, d'Yarmouth, s'est perdue le 11 du courant à la hauteur du port de Dublin. Le *Dove* & la *bonne Intention*, tous deux de Chichester, char-

gés de froment; le *Betsey* de Schorcham, chargé de même; le *Griffon*, d'Yarmouth, chargé de Malt ou Dreche*; le *Robert*, de Londres pour Liverpool, chargé de marchandises pour le compte des Négocians; l'*Union*, chargée pour le compte du Roi, ont échoué à la côte de Soult-Bull, & courent grand risque d'être perdus avec toute leur cargaison. Le *Polly*, de Liverpool, pour la côte d'Afrique, est entièrement perdu avec tout son équipage, composé de 27 hommes.

* Les Brasseurs nomment ainsi les grains qu'ils ont fait germer jusqu'à un certain point, & dont ils ont arrêté ensuite le mouvement de germination, pour les conserver plus long-tems.

Dn Havre, le 24 Mars 1763.

Prix de la Prime d'Assurance.

Pour le Cap-François, 3 p $\frac{0}{0}$ pour l'aller, 6 p $\frac{0}{0}$ en prime liée; - St. Marc, 3 à 3 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$ pour l'aller, 6 à 6 $\frac{1}{2}$ en prime liée; - Port au Prince, pour l'aller en prime liée, idem; Leogane, idem; St. Louis, idem; côte d'Angola, 8 à 8 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$ jusqu'au retour en Europe; - Terre-Neuve, 5 p 8, id. jusqu'au retour. - Cadix, 2 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$, pour l'aller; - Lisbonne, 2 p $\frac{0}{0}$, idem; - Rouen, $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$, idem.

De Nantes, le 24 Mars 1763.

Prix courant des Marchandises des
Colonies.

Bois jaune, le cent pesant 10 à 12 # ; bois d'Inde ou de Campêche, le cent, 22 à 24 # ; bois de Gayac, le cent, 10 # ; Cacao (a) des Isles, la liv. 20 # . Caffé de Bourbon, 16 à 17 # la liv. d°. de la Martinique, 20 à 22 # . dito de S. Domingue, 16 à 17 # . Canefice ou Cassé, le demi-cent, 45 # . Coton, le cent, 200 # . Gingembre, le cent, 27 # . L'indigo (b) cuivré, 6 # 5 # . à 6 # 14 # la livre; dito, mélangée, 6 # 15 # à 7 # 5 # ; dito, bleu, 8 # . Ro-

(a) Espèce de noisette ou de noyau de la grosseur d'une amande médiocre. Elle se trouve dans une gouffe de la grosseur & de la figure à peu près d'un concombre. Cette gouffe est le fruit du Cacaoyer, arbre qui croît dans l'Amérique méridionale. Il entre du Cacao dans la Fabrique du Chocolat.

(b) Drogue propre pour la teinture, faite avec les tiges & les feuilles d'un arbrisseau que les Espagnols nomment *Anil*, & qui porte parmi nous le nom d'indigo. Sa fleur est rougeâtre, & sa graine couleur d'olive. L'Indigo de S. Domingue est très-estimé.

Ponce, 18 # ; *d^o*. en grain, 4 # ; mercure doux, 6 # *la livre* ; momie (a), 1 # 10 # ; mirabolans (b) de cinq sortes, 1 # 5 # ; nacles de perles nettes, 1 # 10 # ; noix vomiques, 15 # .

(a) *Momie* : nom que l'on donne à plusieurs espèces de bitumes naturels.

(b) *Mirabolan* : espèce de petit fruit purgatif dont on fait usage dans la médecine. Il vient des Indes Orientales.

Cours de quelques Marchandises à Amsterd.
le 28 Mars 1763.

Poivre noir, *la liv.* 23 $\frac{1}{2}$ *d^o*. blanc, 31 à 32 *d^o*. Clous de girofle, 85 f. Cannelle longue, 114 à 140 f. *d^o*. courte, 105 f. Safran Gâtinois, *la liv.* 10 $\frac{3}{4}$ f. d'Espagne, 9 $\frac{3}{4}$ f. D'Orange, 10 à 10 $\frac{3}{4}$ f. Comtat, 9 f. Amandes, *les 100 liv.* longue, 31 f. de Valence, 25 f. de Provence, 22 f. Savon d'Alicant, 16 $\frac{1}{2}$ f. de Marseille, 19 à 19 $\frac{1}{2}$. Suc de réglisse, *les 100 liv.* 17 à 18 f. Térébenthine de Venise, 28 à 30 f. Thé à *la liv.* boë ordinaire, 26 à 28 f. *d^o*. en caisses, 31 à 32 f. Congo, 36 à 50 f. Pecco, 44 à 70 f. Coatchou, 46 à 80 f. verd, 36 à 56 f. Hison, 86 à 95 f. Caffé du Levant.... De Moka, 18 à 22 f. Java, 9 $\frac{5}{8}$ f. De Surinam, 7 à 8 $\frac{1}{2}$ f. Martinique, 7 $\frac{1}{2}$ à 8 $\frac{1}{2}$ f. Bourbon, 8 $\frac{1}{4}$ à 10 $\frac{1}{4}$ f. S. Dominique, 7 $\frac{3}{4}$ à 9 f. Cacao de Caraques, 15 f. De Cayenne, 9 f. Poix Couronne de Stockholm, 24 $\frac{1}{2}$ à 26 L le lest (c) ; de Wiburgh Couronne.... De Christianstat ; 26 $\frac{1}{2}$ à 28 L. Goudron de Moscovie, grande futaille, 23 à 24 L. de Stockholm, 22 à 23 $\frac{1}{2}$ L.

Nota. ff, signifie florins d'or ; f, florins ; s, sols ; d, dutes ; p, deniers ; L, livres de gros ; ss, schelings ; *d^o*, gros. Un florin d'or fait 28 sols ; un florin, 20 sols ; un sol 8 dutes ; ou 16 deniers ; une livre de gros, 6 florins ou 20 ss ; un scheling, 6 sols ou 12 gros ; un sol, 2 gros ; un gros, 8 deniers ;

(c) Le Lest ou Last, pèse environ 4600. liv.

De Londres, le 28 Mars 1763.

Prix proposés par la Société établie à Londres pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce.

Le progrès de l'Agriculture, des Arts, des Manufactures & du Commerce en Angleterre, est dû, en grande partie, aux instructions qui sont sorties des Sociétés établies pour l'encouragement de ces différens objets. Les prix proposés par ces mêmes Sociétés, ont fixé l'attention des particuliers cultivateurs ou artisans ; l'ap-

pas des récompenses & de la gloire d'avoir mieux réussi qu'un autre, a fait faire des efforts, & il en est résulté le plus grand avantage pour la nation Angloise. Nous avons aussi en France des Sociétés d'Agriculture : elles sentent l'importance de leurs travaux, & la nécessité de proposer des prix sur différentes branches de cultivation, sur les moyens d'améliorer l'emploi des matieres premières, & de perfectionner les manufactures. Le Bureau d'Agriculture établi à Sens, vient d'annoncer qu'il proposera chaque année des prix pour encourager les habitans de la campagne. Nous nous empresserons d'en insérer les objets dans notre Gazette, dès que nous en aurons connoissance. Nous n'indiquons ici ceux que propose la Société établie à Londres, que parce qu'ils peuvent faire naître des réflexions utiles parmi nos Concitoyens.

1^o. 50 # sterl. pour ceux qui feront le plus bel *émail*, égal en blancheur à celui de Venise, & qui en ait toutes les autres qualités. Il faut qu'il y en ait au moins le poids de 200 liv. 2^o. 30 # sterl. pour 100 liv. au moins de *Bismuth* (d), fait avec des minéraux du produit de l'Angleterre ou de la Province de Galles. 3^o. 50 # sterl. pour une quantité de 25 liv. de *Tincal* ou *Borax*, fait en Angleterre ou dans la Province de Galles. 4^o. 5 # sterl. pour celui qui produira le plus bel échantillon en couleur jaune ou verte, de *lin-filé*, du poids de 2 liv. au moins. 5^o. 40 # sterl. pour un échantillon de 2 liv. au moins de *lin* teint en cramoisi, du meilleur & du plus durable teint. 6^o. Pareille somme pour la perfection de la couleur cramoisie, & pour la diminution du prix de cette couleur. 7^o. 50 # sterl. pour celui qui aura préparé 500 liv. au moins de *sel ammoniac*, aussi bon que le meilleur qui soit importé en Angleterre, & préparé dans un même laboratoire en Angleterre ou dans le pays de Galles. 8^o. 200 # sterl. pour fabriquer en Angleterre ou dans la Province de Galles, 10 milliers de bon *salpêtre* propre à faire de la poudre à canon. 9^o. 20 # sterl. pour faire un quart au moins du meilleur vernis égal

(d) *Bismuth*, substance minérale, demi-métallique. Il y en a des mines dans la Misnie & dans la Bohême, on en fait d'artificiel, sur-tout en Angleterre ; on en fait aussi en France plus estimé que celui des Anglois.

d'opium; Durcluz & Comp. 122 pièces de bourdets; pour J. Townson, 400 quint. de raisins. *De Bilbao*, 210 sacs de laine. *De Porto*, pour John Wallinger, 50 quint. de bouchons de liège; G. Sycker, 1 ton. de vin. *De Lisbonne*, 7 tonnes de vin. *De Hambourg*, pour L. Mandés, 300 lb de soie filée; Georges Ttower, 39 ton. de chiffons; 800 quint. de toile; pour J. Rondeau, 400 quarts d'avoine; pour Lutkemctiomp, 200 peaux de veau marin. *De Bologne*, 30 ton. de vin. *De Dunkerque*, pour Depontheen & Comp. 279 douz. de fuseaux à dentelles. *De la Havane*, pour J. Dickson, 20 ton. de bois de campêche. *De la Grenade*, pour Fonblangues & Comp. 340 quint. de sucre. *De la Martinique*, pour Bleffon & Compagnie, 9000 quintaux de sucre; 70 quintaux de café; 2 quintaux de cacao; 14 sacs de coton; 100 écailles de tortue. *De la Jamaïque*, pour Ja. Falconer, 5290 galons de rum. *De la Virginie*, pour J. Priest, 20 tonnes de fer; 9 milliers de tabac. *De Maryland*, 186 milliers de tabac. *De Dublin*, 594384 aunes de toile d'Irlande.

Importation. Du 29 Mars 1763.

Du Levant, pour E. & A. Radorff. 2800 lb de soie écrue. *De Porto*, 44 tonneaux de vin. *De Lisbonne*, 12 ton. & demi de vin. *D'Altena*, 157 quint. de toile; 13 quint. de barras (a). *De Hambourg*, 206 quint. de toile; 27 quint. de barras; 2056 marmites de fer fondu. *De Bologne*, 96 ton. de vin. *D'Hollande*, 810 quarts d'avoine. *De la Havane*, 44 tonnes de bois de canelle; 100 milliers de tabac; 3411 lb de potasse (b). *De la Nouv. Angleterre*, pour Lane & Comp. 36 quint. de nageoires de baleine; 74 tonnes d'huile; 34 last de goudron; 150 de térébenthine; 100 lb de cas-

(a) *Barras*: gomme qui découle des pins par les incisions qu'on y fait; il y en a de deux sortes, l'une que l'on nomme communément, sur-tout en Provence, *encens blanc*, & l'autre *encens marbré* ou *madré*. Le barras est encore connu sous le nom de *galipo*, ou *garibot*. Il en entre dans la grosse térébenthine, dans l'encre dont les Imprimeurs se servent, dans le gros vernis, &c.

(b) *Potasse*: espèce de cendre gravelée dont se servent les Teinturiers. Elle se nomme aussi *vedasse*: cette drogue est du nombre de celles qu'on nomme non-colorantes, parce qu'elle ne donne aucune couleur aux étoffes; elle les prépare seulement à en recevoir une. La potasse est faite avec de la lie de vin séchée, & ensuite calcinée. Celles de Bourgogne & de Lyon passent pour les meilleures.

toreum (c); 10 tonneaux de bois de campêche; 3 quint. de cire. *De Halifax*, pour S. Robinson, 1923 peaux de castor; 131 de loutre; 34 de renard; 8 d'ours; 1046 de civette. *De Philadelphie*, pour Sam. Robinson, 68 peaux de daim; 38 d'ours; 1 de loutre; 2 de martre; 16 de Rackoon (espèce de renard); 1 d'élan; 25 de castor. *De la Virginie*, pour Hyndman & Comp. 25 tonnes de fer. *De Maryland*, 310 milliers de tabac, 60 quint. de fer fondu.

(c) *Castoreum*: liqueur enfermée dans des petites vésicules au bas de l'os pubis du Castor. On en fait usage dans la Pharmacie.

Exportation avec certificat. Du 29 Mars 1763.

Pour l'Inde. Browne & Comp. 900 galons de vin; 84 d'huile; 76 lb de safran; Bridget & A. P. Allan, 60 galons de vin; F. Standert, 66 galons de vin; W. Ferguson, 60 galons de vin; S. Wood 11 galons de rum. *Pour la Méditerranée*, 61 lb de castoreum; 690 lb de tabac en poudre; 226 lb de casse en bâton; 1092 éventails; 4 quint. de toile. *Pour l'Espagne*, 14 quint. de toile. *Pour Hambourg*, 698 lb d'indigo de prise. *Pour le Sond*, 263 quint. de sucre. *Pour la Flandre*, 45037 lb de tabac; 14 quintaux de sucre. *Pour la Hollande*, 102570 lb de tabac; 540 lb de casse en bâton; 3068 lb de piment. *Pour les Indes Occidentales*, 369 pièces de toile peinte de coton; 54 pièces de toile d'aunage; 1 quint. de canevas; 1700 verges de linge ouvré; 251 pièces de linon & de batiste; 34 pièces de bandanno; 14 de taffetas; 38 romals; 67 lb de thé; 33 galons de vin; 140 lb d'étoffes de soie; 1001 lb de manne. *Pour Quebec*, 231 quint. de toile; 6 quint. de savon; 54 galons de vin de prise; 366 lb de poivre. *Pour la Géorgie*, 24 quint. de toile; 95 pièces de toile de coton peinte. *Pour la Virginie*, 436 lb de poivre. *Pour Terre-Neuve*, 210 galons de rum. *Pour l'Irlande*, 486 lb de thé. *Pour Dublin*, 20 tonnes de fer; 10 de lin; 1191 de thé.

Exportation simple. Du 30 Mars 1763.

Pour l'Inde, par H. Hart, 3 quint. de cartes à jouer. *Pour la Méditerranée*, 502 pièces de petites étoffes; 10 quint. de fer fondu; 12 de verrerie; 109 de soie mêlée; 3 barils de bière. *Pour l'Espagne*, 1150 pié-

porter cette denrée, il est évident que nous en ferons une multitude d'embarquemens ; nous pourrions occuper chaque année 320 bâtimens, & par conséquent à peu près 6400 matelots. En outre, nous avons une si grande quantité de bonnes terres à ritz inhabitées & incultes, que, si on procuroit le débit de cette denrée, on en augmenteroit en dix années la culture du double au moins de ce qu'elle est à présent, & sa récolte pourroit monter dans la suite jusqu'à un million de barriques par an.

D'ailleurs, il est évident que la permission d'exporter le ritz dans des marchés étrangers, ne porteroit aucun préjudice au Royaume de la Grande Bretagne & à son commerce : les droits que cette denrée supporte maintenant, pourroient continuer de se lever, comme si elle étoit d'abord envoyée en Angleterre. Le grand avantage que nous trouverions à l'envoyer directement de l'une ou de l'autre des Colonies, dont il est question, dans les marchés où elle pourroit se vendre, c'est que les dépenses du fret diminueroient souvent de plus de la moitié. Actuellement qu'on est obligé d'envoyer son ritz en Angleterre, où il faut le débarquer & le remettre sur d'autres navires, on est assujéti à des frais considérables qui font augmenter le prix de cette denrée, d'où il résulte une moindre consommation. Il est certain que, si nous étions débarrassés de toutes ces entraves, le commerce de nos Colonies deviendroit très-florissant, & par conséquent le Royaume de la Grande Bretagne en retireroit par la suite de très-grands avantages.

ANNONCES & AVIS des Ports d'Angleterre, concernant le Commerce & la Navigation. Du 5 Avril 1763.

On fait, non-seulement par relation, mais encore pour l'avoir vu, qu'il part plus de 100 vaisseaux Anglois de Londres, chargés de charbon de terre, pour la mer Baltique. Cette marchandise n'est pas seulement nécessaire à des particuliers de quelques pays étrangers ; elle sert encore à plusieurs usages publics. On en tire d'ici, pour plusieurs Manufactures du Danemarck & de la Norvège. On assure qu'il en est expédié maintenant d'Angleterre, pour cette destination, au moins 50 vaisseaux par an, & il n'y a pas 20 ans qu'à peine on y en envoyoit 10 vaisseaux.

On a reçu avis, au Bureau de l'Ami-

rauté, que le 18 du mois dernier, le Navire *la Justice*, du port d'environ 100 tonneaux, chargé de vin & d'eau-de-vie, a été contraint d'entrer dans la baie de Carmarthen, dans la partie méridionale de la Province de Galles, & qu'il a perdu son mât de hune, & touché le fond : un coup de vent lui avoit fait perdre son beaupré ; ce qui avoit obligé l'équipage à se jeter dans la chaloupe, qui elle-même, peu de temps après, a sombré sous voiles. Le Capitaine & 7 hommes de l'équipage ont été noyés ; les Officiers de la Douane ont entré le navire, & l'ont mis à l'abri des jettées. Ce vaisseau venoit de Bordeaux, & alloit à Gottembourg.

» On ne peut pas former un verger sans
» se jeter dans de grandes dépenses, soit
» pour planter, soit pour greffer, soit
» enfin pour conserver les jeunes arbres
» qu'on y met. Il faut souvent recommen-
» cer plusieurs fois les mêmes opérations
» avant que l'on récolte du fruit d'une
» plantation, & on est au moins plusieurs
» années sans en recueillir. Si le verger est
» planté *dru*, le pâturage qu'on sème des-
» sous ne rapporte presque rien, & ce-
» pendant on paye en tout temps la taxe
» entière, estimée sur la valeur réelle du
» terrain. Si ce terrain est donné à bail,
» le Fermier est imposé pour le fruit,
» c'est-à-dire, est imposé pour ce que sa
» famille boit.

» Il faut encore observer que beaucoup
» de centaines de muids de cidre & de poiré
» ne sont pas de vente, même à 5 schellings
» pour 63 galons, 6 mois après que ces
» liqueurs sont faites. La nécessité oblige
» souvent plusieurs familles à en boire,
» lorsqu'elles sont avancées, en y mêlant
» beaucoup d'eau pour corriger leur aci-
» dité ; on est même quelquefois forcé,
» quand le fruit manque, d'en boire de
» la seconde année. Il est donc très-dur
» & très-injuste d'imposer sur tous les ci-
» dres & les poirés, une taxe pour tout ce
» qui s'en consomme dans les maisons, &
» pour ce qui s'en porte au pressoir.

Du 12 Avril 1763.

On assure que le *Boyle*, de Youghill, chargé de bois, & venant de Boston dans la Nouv. Angl. qui avoit relâché à Galloway le 1 Février dernier, étant en fort mauvais état, & qui avoit remis à la voile le 12

pour l'inventeur d'une machine simple qui sera reconnue, par l'examen qui en sera fait, capable de diminuer les frottemens le plus qu'il sera possible, & qui puisse s'adapter à la plupart des machines dont on se sert maintenant. Le modèle qui aura été approuvé, appartiendra à la Société. 4°. 30 # st. pour celui qui aura fait le meilleur & le plus commode modèle de l'instrument, communément appelé *Charrue à semoir* (a); c'est-à-dire, d'une machine qui ouvre les sillons, qui répande la semence, & qui la recouvre en même tems. 5°. Comme tout ce qui peut contribuer à perfectionner l'Architecture navale, dit la Société, est un objet qui mérite toute l'attention d'un peuple maritime & commerçant, il est très-utile de joindre aux procédés de la théorie, les résultats de l'expérience, pour établir d'une manière certaine les pratiques qui doivent être suivies pour construire un bon vaisseau: or, ajoutet-elle, un bon vaisseau est celui qui réunit dans le degré le plus parfait, les qualités d'être *fin voilier*, de *bien porter la voile*, & de *tenir la ligne du vent* le mieux qu'il est possible: elle propose donc un prix de 100 # st. pour celui qui présentera le meilleur modèle de vaisseau de guerre de 1600 tonneaux, & qui réunisse les trois qualités indiquées ci-dessus, & même telles autres qualités qu'on croira propres à perfectionner des vaisseaux de ce rang: elle propose de plus un prix de 60 # st. pour celui qui présentera un modèle de frégate de 660 tonneaux qui réunisse les mêmes qualités nécessaires à un bon vaisseau. Ces modèles doivent être faits sur une échelle réduite à 3 lignes par pied. Les corps des modèles de chaque rang doivent avoir la même grandeur, la même épaisseur, & être faits avec les bois qu'on emploie ordinairement pour la construction des vaisseaux; chaque modèle doit être garni de son gouvernail & de son *taille-mer*; il aura un gaillard avec des écoutilles assez grandes pour pouvoir le lester & le délester; les mâts auront les dimensions convenables; la carene sera peinte en blanc jusqu'à la ligne d'eau que le vaisseau doit prendre étant chargé, & la

(a) *Charrue à semoir*: voyez les *Elémens d'Agriculture* de M. Duhamel: on y trouve la description de plusieurs espèces de semoirs. Ces *Elémens* ont été imprimés à Paris chez Guerin & de la Tour en 1762, 2 vol. in-12, avec fig.

profondeur de cette ligne d'eau sera marquée en pieds sur l'étrave & sur l'étambord; les porte-haubans n'y seront point, ils seront seulement marqués en couleur noire; on ne mettra sur ces modèles aucune décoration, si ce n'est en peinture. Chaque aspirant au prix donnera au corps de son modèle la figure qu'il jugera la plus convenable. Les haubans feront un angle de 20 degrés avec le corps du vaisseau, ayant été reconnu que cet angle est celui qui donne le plus d'avantage pour les roidir. Chaque aspirant présentera, outre son modèle, un plan de son vaisseau fait sur la même échelle de réduction, & il exposera dans un devis, les motifs qui l'auront déterminé à adopter la forme qu'il aura donnée à son vaisseau. Si la Société juge à propos de conserver les modèles qui auront mérité les prix, les aspirans recevront 12 guinées pour le modèle du vaisseau, & 8 pour celui de la frégate.

La Société fait observer que treize livres 2 onces environ feront le poids proportionnel de charge pour le modèle de la frégate de 660, faite sur l'échelle de réduction donnée, & que 32 liv. 7 onces feront le poids proportionnel de charge pour le modèle du vaisseau de 1600 ton. La Société avertit encore, que les Aspirans doivent marquer sur leur modèle, le calibre des canons dont le vaisseau doit être armé, & de spécifier aussi le poids de chaque pièce de canon.

Nous sommes bien persuadés que nos Lecteurs ne regarderont point les articles de l'espèce de celui qu'on vient de lire, comme des articles déplacés dans notre Gazette. Les instrumens & les machines qui servent aux manufactures, les efforts que l'on fait pour perfectionner la construction des vaisseaux, touchent de trop près le commerce, pour que nous ne saisissons pas avec empressement les occasions qui se présenteront à nous de fixer l'attention du public sur ces objets. Plus on simplifie les machines, plus on les rend solides, en tendant toujours à diminuer leur frottement, plus on les rend propres à produire un plus grand effet dans le même espace de tems & avec le moins de forces possibles; plus on diminue les frais & le prix de la main-d'œuvre, & par conséquent plus on fait d'ouvrages en état, par leur bas prix, de soutenir la concurrence. La

servations sur l'Agriculture, vient de proposer pour sujet du prix de l'année prochaine, la question suivante : *Quel doit être l'esprit de la législation pour encourager l'Agriculture, & favoriser relativement à cet objet essentiel, la population, les Arts, les Manufactures & le Commerce.*

Cette question est une des plus intéressantes, qui puissent être proposées. Elle doit surtout fixer l'attention des François qui ont le plus grand intérêt à avoir une législation favorable à l'Agriculture, & qui deviendroient le premier peuple agricole de l'Europe, s'ils n'avoient rien à désirer à cet égard.

DE LONDRES, le 6 Décembre 1763.

On se plaint des brigandages qui se commettent journellement ici : je crois que ces désordres sont commis en partie par des gens qu'on pourroit employer utilement à peupler les Colonies. Je vais donc risquer de proposer ici un plan, par le moyen duquel je crois qu'on pourroit tirer parti des gens actuellement inutiles.

On achètera 8 à 9 Vaisseaux, qu'on équippa à *Wapping*, d'où il en partira un tous les premiers jours du mois, pour porter les passagers qui se seront embarqués pour l'Amérique septentrionale. Personne ne payera pour son passage, ni pour les provisions, mais si quelqu'un emporte avec lui des marchandises, il payera un fret raisonnable pour le port.

Comme ces Vaisseaux doivent être équipés pour la commodité des passagers, & que quelques personnes qui font une certaine figure dans le monde, pourroient être obligés de s'embarquer sur ces Vaisseaux, on pourra y ménager des cabanes assez grandes pour ceux qui auront droit de prétendre à cette place.

Les Patrons de ces Vaisseaux doivent être des personnes de jugement, capables d'appaiser les disputes qui pourroient s'élever entre les passagers, mais ils ne doivent pas user de correction.

Les passagers fixeront à la pluralité des voix, les Ports dans lesquels les Vaisseaux se rendront.

On chargera ces Vaisseaux d'autant de marchandises qu'on pourra y en mettre, sans incommoder les passagers.

Combien de gens sans ressources actuellement à Londres, seroient fort aises de trouver une occasion de passer aux Colonies, qui en deviendroient plus peu-

plées, & plus riches. Londres se purgeroit par-là, insensiblement d'une infinité de gens sans aveu de l'un & de l'autre sexe.

Le Gouvernement a offert des terres, dans les parties de l'Amérique septentrionale que nous avons acquises pendant la dernière guerre, à ceux qui ont été employés à les réduire sous notre domination ; mais on ne leur a pas offert de les y passer gratuitement, faute de quoi, la plupart ne jouiront jamais de ces terres qu'ils auroient pu posséder longtems, eux & leur postérité.

Nouvelles des Ports d'Angleterre & des Vaisseaux Anglois, à la Mer, du 13 Décembre 1763.

De Charles Town, dans la Caroline méridionale le 19 Octobre. Le *Mercure*, le *Succès*, l'*Epreuve*, la *Bonnette*, & la *Véronique*, Vaisseaux de guerre restent ici, & le *Hornet* destiné pour aller en station à la Caroline septentrionale, est arrivé au Cap FEAR.

Le *Speaker*, Cap. Dewaret le *Pitt*, Cap. *Jackson*, tous deux destinés pour les Indes orientales, étoient en bon état, le 16 Août dernier à Rio de Janerio.

Le *Fanny*, Cap. Maxwell de Londres, pour Corck & la Jamaïque, a relâché à Dartmouth, après avoir perdu ses ancres & ses cables aux Dunes.

La *Providence*, Cap. Moore de Lynn, pour Lisbonne, qui a été chassé hors de la rade de d'Yarmouth, le premier du courant, a relâché à Harwich, avec perte d'une ancre & d'un cable.

La *Noble bonté*, de Lynn, chargée de grains pour Lisbonne, qui avoit été contrainte par le dernier coup de vent de prendre le large de la rade d'Yarmouth, est entrée en bon état dans celle de Cowes.

Le *Robert* & *Elisabeth* de Liverpoole pour la Caroline méridionale, ayant relâché à Madère pour faire eau, a eu le malheur de se briser sur quelques roches près de la côte, le 14 d'Octobre dernier, il y a eu 220 personnes, tant hommes que femmes & enfans noyés, on n'a sauvé de tout l'équipage, que 17 personnes.

Les deux *Amis*, Bateau-Pilote *Cotier*, a fait naufrage le premier du courant à la côte de Galles, le Maître du Navire, & quatre hommes de l'équipage ou moulles ont péri.

Le *Plumper*, venant de la côte d'Afri-

mens destinés pour la pêche sur les côtes du Groeland, sont retenus dans la Tamise, faute de Matelots, quoiqu'on ait proposé tous les encouragemens les plus capables de déterminer à entrer dans ce service.

Le dernier Gouverneur de Madraſt eſt arrivé de l'Inde; & on apprend que le nouveau Gouverneur eſt arrivé à Madraſt.

On a fait, depuis quelques jours, de fortes assurances ſur un Vaiſſeau richement chargé, qui vient de la mer du Sud. Ces assurances montent à 25 guinées pour cent.

Un des plus grands inconvéniens de l'Acte qui étend le droit d'excife ſur le cidre, & auquel il ſemble qu'on n'ait point encore pris garde, c'eſt la clause par laquelle il eſt ordonné que perſonne ne pourra prêter ſes vaiſſeaux à faire le cidre. Le menu peuple, qui recueille communément aſſez de fruits, mais qui manque le plus ſouvent de vaiſſeaux propres à faire le cidre, ſera privé, par cette défenſe, des ſeuls moyens que la Providence lui avoit donnés pour ſe procurer cette liqueur ſi néceſſaire, & ſi utile par ſa ſalubrité.

Voici des réflexions d'un Particulier ſur la porcelaine de Worceſter. » Un Amateur des beaux Arts eſt curieux de faire » connoître au Public les objets dignes de » ſon attention & de ſon appui. La porcelaine de Worceſter doit être placée » parmi le nombre de ceux qui méritent » d'être connus. Quoiqu'elle ne ſoit pas » entièrement ignorée & mépriſée dans ce » Royaume, puisqu'on en fait un uſage » aſſez conſidérable, cependant, ſi elle » étoit plus univerſellement connue, & ſi » on en apprécioit mieux le mérite, la » juſtice qu'on feroit par-là en état de lui » rendre, encourageroit ceux qui s'inté- » reſſent à ſon progrès, contribueroit à » lui donner plus de réputation, & elle » pourroit, par ce moyen, devenir une » branche conſidérable de commerce en » Angleterre.

» J'ai voyagé dans les Pays étrangers; » j'ai examiné les différentes porcelaines » qui ſe fabriquent dans toutes les Nations » de l'Europe; j'en ai fait la comparaifon, » & je me ſuis convaincu que ni la porcelaine de Saxe, quoiqu'honorée de la » protection du Roi de Pologne, & remarquable par ſa perfection & ſon élégance, » ni celle de Chantilly, dont on fait tant » de cas, ni aucune autre porcelaine d'Eu-

» rope que je connoiſſe, ne peut entrer en » comparaifon avec celle de Worceſter, » qui les ſurpaſſe toutes par ſa beauté & » par ſes bonnes qualités. La terre qu'on » employe à la fabriquer, ſurpaſſe toutes » les autres en blancheur & en fineſſe, & » elle fait une porcelaine preſque ou même tout-à-fait ſemblable à la plus belle » de la Chine: on trouve même qu'elle eſt » plus compacte & plus ferme qu'aucune » autre; l'émail ne ſ'en écaille point & ne » ſe ſépare point de la terre, ſi ce n'eſt par » quelque choc violent; & alors le vaſe » ne montre point le brun, comme il arrive ſouvent à la porcelaine de la Chine » & à pluſieurs autres de l'Europe, à cauſe » de la foibleſſe de l'émail. Celle de Worceſter eſt très-claire & très-transparente, » qualités qu'elle ne partage avec preſque » aucune de l'Europe; & celle qui eſt fine » & couverte de ſon émail, reſſemble parfaitement, à bien des égards, à la plus » belle porcelaine orientale, ſoit de la » Chine, ſoit du Japon. Il y a plus, quand » on en a fait à l'imitation de ces dernières, pour aſſortir ou pour remplacer des » pièces, la différence ſ'eſt trouvée très-peu ſenſible aux yeux-mêmes des connoiſſeurs, & ſouvent on a donné la préférence à celle de Worceſter. J'ai entendu dire qu'il n'étoit point rare de trouver dans les boutiques de cette porcelaine qu'on vend pour celle de la Chine; mais ce qui rend la nôtre plus précieule, & qui mérite d'être annoncé au Public, c'eſt ſa force extraordinaire, & le bon marché de celle qui eſt bleue & blanche: elle mérite à cet égard l'encouragement & la protection de la Nation.

L'Auteur Anglois de ces réflexions ſur la porcelaine de Worceſter, ne balance pas à lui donner par gradation la préférence ſur toutes les autres porcelaines du monde. Nous avons lieu de remarquer ſouvent que les Particuliers de cette Nation cherchent à donner la plus grande idée des productions d'Angleterre: au reſte, l'enthouſiaſme pour les établiſſemens de ſa Nation, eſt un effet de l'amour patriotique; & c'eſt peut-être le ſeul cas où il produiſe des effets heureux. Nous avons en France une manufacture de porcelaine dirigée ſous l'autorité du Gouvernement: toute l'Europe convient qu'il en ſort des ouvrages qui, par la beauté de la matière, l'élégance

blables ; & elle est priée de charger un Directeur d'employer le nombre d'hommes nécessaires pour scier le bois à un prix assez raisonnable pour indemniser des frais qu'il aura fallu faire pour l'établissement du moulin. Ces frais pourroient être rentrés en très-peu de tems, attendu la grande quantité de bois qu'on enverroit tous les mois au moulin. Le terrain qu'on louera ou qu'on achètera pour faire cet établissement, doit être enclos de murs, ou au moins d'une palissade ; on doit aussi y construire une petite maison, ou y pratiquer une cabane, pour y retirer un Garde qui veille la nuit pour empêcher qu'on y détruise le moulin que la Société, après l'avoir éprouvé pendant quelques années, pourra revendre ; on ne manquera pas de gens qui voudront en faire l'acquisition.

La Société établie pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce, vient d'accorder une gratification de 10 guinées à Miss la Croix, qui tient, à Montmouth, une école où elle prend des pensionnaires pour quelques ouvrages de point à l'aiguille, qui sont très-bien faits.

COURS DU CHANGE A LONDRES,
le 6 Mai 1763.

Amsterdam, 2 usances $\frac{1}{2}$...	34	10
D°. à vue.....	34	7
Rotterdam, 2 usances $\frac{1}{2}$...	34	10
Hambourg, 2 us. $\frac{1}{2}$	34	1 $\frac{1}{2}$
Paris.....	32	$\frac{1}{4}$
D°. 2 us.....	32	
Bordeaux, 2 us.....	31	$\frac{3}{4}$
Cadix.....	40	$\frac{1}{2}$
Madrid.....	40	$\frac{1}{2}$
Bilbao.....	40	$\frac{1}{2}$
Livourne.....	52	
Gênes.....	51	
Venise.....	53	
Lisbonne.....	5	à 7 $\frac{1}{4}$
Porto.....	5	à 6 $\frac{1}{2}$
Dublin.....	8	
Agio de la Banq. d'Holl..	2	$\frac{1}{4}$

De Bristol, le 7 Mai 1763.

Il est arrivé ici la semaine dernière, une grande quantité de cidre de Herefordshire, de Glocestershire, &c. Il y en a eu quelques muids que les Brasseurs ont déclaré n'être remplis que de jus de pomme, & qui se sont vendus sur le pié de trois far-

things (a) le galon ; ce qui prouve que le Peuple est fort opposé au droit d'excise qu'on se propose de lever sur cette boisson.

(a) Farthing : petite monnoye de cuivre qui se fabrique en Angleterre, & qui vaut environ un liard ou trois deniers de France.

De Londres, le 7 Mai 1763.

ETAT de la quantité de Tabac importé dans la Grande-Bretagne, & exporté de ce Royaume, pendant quatre années de paix, depuis le commencement du droit perçu sur cette marchandise, tiré des états de la Douane.

	Années.	Importat.	Exportat.
Angleterre.	1752.	55997 m.	48922 m.
	1753.	70925	57353
	1754.	59744	50476
	1755.	71881	54384
		258547	1211135
Ecosse.	1752.	22322 m.	21642 m.
	1753.	26210	24728
	1754.	22334	21764
	1755.	20698	19711
		91564	187845
TOTAL.....		350111	1298980

Ce qui fait, année commune..... 87528 m. | 74745 m.

Il a donc été consommé en Angleterre, année comm.... 12783 m.

10 # de droit par muid sur l'import. ann. com. font donc 875280 #.

20 # de droit par muid sur la consomm. intér. année comm. font donc..... 255660

TOTAL du revenu annuel du Tabac..... 1130940

On estime que le nombre des gens de mer employés au commerce du tabac, monte à 4500 ; ceux employés au commerce du sucre, à 3600, & ceux employés aux pêcheries de Terre-Neuve, à 4000, tous Sujets de la Grande-Bretagne.

D'Amsterdam, le 9 Mai 1763.

Depuis le 2 jusqu'au 8 de ce mois inclusivement, il est arrivé au Texel 26 Bâtimens, en y comprenant 2 Vaisseaux de guerre de convoi, venant de l'Amérique & de Lisbonne, & il en est sorti 41 Bâtimens,

appelé *Persimon* (a), recueilli des amandes de *Mangue* (b) qui se trouveroient propres à végéter dans les Indes Occidentales; pour ceux qui auront cultivé de la ouate, & qui auront fait des jardins dans les Provinces Américaines. La Société a de plus fondé un prix d'une Médaille d'or pour le Sçavant qui aura fait le meilleur Traité sur les Arts qui sont les fruits de la paix, dans lequel sera une histoire des succès progressifs de l'Agriculture, des Manufactures & du Commerce en Angleterre, dans lequel on fera sentir les effets que ces succès auront produits dans les mœurs & dans les sentimens du peuple, dans lequel on fera appercevoir les moyens les plus propres à étendre ces progrès. En un mot, cette Société, par le nombre des Membres dont elle est composée, par les fonds considérables qu'elle s'est faits, par la sagesse & le bon esprit qui se font admirer dans le plan de son institution, & par la manière dont il est exécuté, a procuré des avantages très-réels & très-efficaces à sa Nation.

Les conditions de la souscription, pour être reçu dans cette Société, sont de payer deux guinées par an, ou vingt guinées en se faisant recevoir.

Il y a déjà plusieurs années que le nombre des Associés n'est pas moindre de 2000 à 2500.

Les Associés étrangers ne sont point tenus à cette souscription. Cette Société est en correspondance avec la Société Royale d'Agriculture de Bretagne, & avec plusieurs Membres de celle de Paris & de l'Académie Royale des Sciences.

Ceux qui ont lu jusqu'ici nos Gazettes avec quelque attention, ont dû entrevoir que nous avions un but, en exposant avec

(a) *Persimon* : arbre qui croît en grande quantité dans les endroits marécageux & incultes de la Nouvelle-Yorck & de la Géorgie. Quand on coupe les branches de cet arbre, ou quand on ouvre l'écorce jusqu'au corps ligneux, il en découle une grande quantité de gomme pendant tout le printemps & une partie de l'été.

(b) *Mangue* : espèce de prunier des Indes Orientales, qui a été transplanté dans les Indes Occidentales. Il y en a de deux espèces; l'un est domestique & cultivé, & l'autre est sauvage. Le fruit du premier, plus gros qu'un œuf d'oie, est d'un goût très-agréable; il renferme une amande qui étant rotie, est employée pour arrêter le cours de ventre & pour tuer les vers: le fruit du second passe pour être très-venimeux, & l'on dit que tous ceux qui en mangent, meurent sur le champ.

exactitude la suite des opérations de la Société sur laquelle nous venons de donner des éclaircissemens, qui nous ont été envoyés par un Membre François de cette Société, homme bien connu par l'étendue & la solidité de ses connoissances, & par son amour pour le bien public. Notre dessein étoit de faire voir combien peut être avantageuse à un Etat, une Société qui se propose uniquement d'animer & de soutenir l'émulation dans tous les travaux de première utilité. Celle qui est établie à Londres pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce, ne tire point du Gouvernement les fonds qui lui sont nécessaires pour produire son effet; elle les trouve dans le zèle & dans l'amour patriotique de ses Membres. On sent que chaque Associé, ou Propriétaire de terres, ou Commerçant, ou Entrepreneur de Manufactures, en faisant le bien commun de sa Nation, augmente aussi par-là son avantage particulier. Nous n'hésitons pas de le dire, le tems n'est pas loin où nous verrons, dans toutes les Provinces de la France, s'élever différentes Sociétés semblables à celles qui sont déjà établies sous les auspices & sous l'autorité de notre Gouvernement. Les établissemens de cette espèce, sont la suite nécessaire des sentimens d'humanité & de patriotisme qui distinguent aujourd'hui les hommes éclairés de notre Nation.

La contribution annuelle & volontaire à laquelle chaque Membre ou Associé se soumettra en faveur de la Société, produira un fond suffisant pour distribuer des prix capables d'exciter l'émulation parmi nos Cultivateurs, nos Artistes & nos Artisans. Les Titulaires du privilège de cette Gazette, offrent dès aujourd'hui à chaque Société, une contribution qui sera plus utile à chacune d'elles, qu'elle ne sera onéreuse aux premiers. Si cette proposition est acceptée, si chaque Société établie, ou celles qui le seront par la suite, trouvent dans leurs Membres & dans leurs Associés, le même zèle & la même générosité que celle établie à Londres trouve dans les siens, nous prions MM. les Secrétaires de le faire savoir au Directeur de cette Gazette: il aura l'honneur de leur apprendre quelle est l'espèce de contribution à laquelle les Privilégiés de cet Ouvrage desireroient de se soumettre. Ils osent dire que le bien pu-

Par Résolutions du 23 Février 1763, approuvées le 24.

Pour mettre S. M. en état de rembourser un million emprunté en Billets d'Echiquier pour les services de 1762, en conséquence d'un Acte de la précédente Séance du Parlement

1000000 fr 6 $\frac{1}{2}$

Pour bâtir, rebâtir & réparer les Vaisseaux de S. M. pendant l'année 1763.....

100000

Par Résolution du 25 Février 1763, approuvée le 26.

Pour les dépenses extraordinaires des forces de terre de S. M. & pour autres services survenus depuis le premier Novembre 1762, jusqu'au 19 Février 1763, auxquels le Parlement n'avoit pas pourvu.....

951249 6

Par Résolutions du 28 Février 1763, approuvées le premier Mars suivant.

Pour défrayer la dépense de 2120 hommes de Cavalerie, & de 9900 d'Infanterie des Troupes du Landgrave de Hesse-Cassel à la solde de la Grande-Bretagne, avec la dépense & la paye des Officiers Généraux, &c. pendant 90 jours, à compter du 25 Décembre 1762, jusqu'au 24 Mars 1763, compris le subside à ce Prince pour le même tems, suivant le Traité.....

85158 14 8 $\frac{1}{7}$

Pour d°. d'un autre Corps desdites Troupes, composé de 920 hommes de Cavalerie, & de 6072 d'Infanterie, pendant 328 jours, à compter du premier Janvier 1763, jusqu'au 24 Novembre suivant.....

87690 18 6 $\frac{4}{7}$

Pour d°. d'un troisième Corps desdites Troupes, composé de 656 hommes de Cavalerie, & de 2736 d'Infanterie, pendant 335 jours, à compter du 25 Décembre 1762, jusqu'au 24 Novembre 1763.....

45420 16 6 $\frac{3}{7}$

Pour d°. de 1444 hommes de Cavalerie & de 2330 d'Infanterie des Troupes du Duc de Brunswick Wolfenbutel, à la solde de la Grande-Bretagne, pendant 86 jours, à compter du 25 Décembre 1762, jusqu'au 20 Mars 1763, compris le subside à ce Prince pour le même tems.....

49308 1 1 $\frac{4}{7}$

Pour remplir le déficit sur la somme accordée dans la dernière Séance du Parlement, pour l'augmentation faite dans lesdites Troupes de Brunswick.....

4328 8 5

Pour la dépense du Bureau d'Artillerie pour le service de terre, pendant l'année 1763.....

204329

Par Résolutions du 4 Mars 1763, approuvées le 7.

Pour mettre S. M. en état de rembourser un million & demi, emprunté en Billets d'Echiquier pour l'acquittement de la dette & des services de la Marine pour 1762, assignés sur les subsides de 1763.....

1500000

Pour défrayer la dépense & l'entretien de 56360 hommes de Troupes de terre, pour Gardes & Garnisons dans la Grande-Bretagne, à Gernesey & Jersey, compris les Troupes en Allemagne, en Portugal & à Belle-Isle, depuis le 25 Décembre 1762, jusqu'au 24 Avril 1763 inclusivement.....

485317 2 10

Pour l'entretien des forces & Garnisons de S. M. dans les plantations, à Gibraltar, à la Guadeloupe, en Afrique, à la Martinique & à la Havane, & pour provisions pour les Garnisons dans la Nouvelle-Ecosse, à Terre-Neuve, à Gibraltar, &c. depuis le 25 Décembre 1762, jusqu'au 24 Avril 1763 inclusivement.....

278893 11

Pour la dépense & l'entretien de quatre Régimens d'Infanterie aux Indes Orientales, depuis le 25 Décembre 1762, jusqu'au 24 Décembre 1763 inclusivement.....

71381 16 8

» Quant à la rivière de Bordeaux, je
 » conviens, Monsieur, qu'elle est d'une
 » navigation très-difficile; elle est em-
 » barrassée par un nombre considérable de
 » bancs de sable qui changent journalle-
 » ment de forme & de gisement. Son cours
 » est très-irrégulier. On a proposé de le
 » rectifier par des ouvrages qui ne seroient
 » pas fort coûteux, relativement au grand
 » avantage qui en résulteroit; il est même
 » très-vraisemblable que les Négocians de
 » Bordeaux contribueroient volontiers à
 » la dépense qui seroit nécessaire, bien
 » assurés de retirer, en peu de temps, l'in-
 » térêt de leur argent dans la sûreté de leur
 » navigation «.

De Paris, le 3 Juin 1763.

Il vient de paroître deux Édits du Roi, donnés à Versailles au mois d'Avril 1763, & registrés en Parlement, le Roi étant en son Lit de Justice, le 31 Mai de la même année. Le premier porte *Règlement pour la liquidation des dettes de l'Etat*; le second ordonne le *dénombrement des biens fonds du Royaume, & la prorogation provisoire d'une partie des Impositions, avec la cessation du troisième Vingtième, & des doublemens de la Capitation*. Il a été aussi enregistré le même jour, une Déclaration du Roi, donnée à Versailles le 24 Avril, qui rétablit le centième Denier sur les immeubles féodaux.

Le premier des deux Édits contient huit articles de dispositions; qui ordonnent, 1°. que toutes les parties de rentes qui se payent sur les Aides & Gabelles, Tailles & autres Revenus de Sa Majesté, comme aussi tous intérêts qui s'acquittent, sous quelque dénomination que ce soit, sur les états arrêtés au Conseil ou autrement, augmentations de gages pour raison de supplément de Finance des Offices, & généralement toutes rentes, intérêts ou charges annuelles de l'Etat, perpétuelles ou viagères qui se payent sur les revenus du Roi, seront *remboursables & rachetables*; savoir, les rentes & charges annuelles & perpétuelles, même celles qui s'acquittent actuellement à la Caisse des Amortissemens, au remboursement desquelles Sa Majesté n'entend d'ailleurs rien innover par cet Edit, à raison du denier-vingt, sans égard à leur capital originaire; & celles qui sont viagères, soit simples, soit

avec accroissement, sur le pied du capital payé par les Possesseurs d'icelles, pour leur constitution. 2°. S. M. n'entend que la liquidation portée par l'article précédent, ait lieu à l'égard de ceux de ses Sujets qui justifieroient que les contrats de rentes par eux possédés sur l'Hôtel-de-Ville de Paris, ont déjà éprouvé des réductions en leurs mains, ou en celles de ceux que les Propriétaires actuels représenteront à titre successif seulement & sans interruption de propriété à ce titre: veut Sa Majesté que, dans ces deux cas seulement, les capitaux desdits contrats ne puissent être remboursés sur le pied du denier-vingt, que du gré & sur la demande desdits Propriétaires, qui seront obligés de justifier par titres, la continuité de leur possession à titre successif. 3°. Sa Majesté permet à tous ceux qui auroient fourni la valeur entière des capitaux des contrats à trois & à quatre pour cent, créés par Édits des mois d'Avril 1758, Mai 1760 & Juillet 1761, ou qui les auroient reçu d'elle, pour la valeur entière des capitaux, en paiement de leurs créances, & qui d'ailleurs n'auroient eu aucune compensation, de se pourvoir par-devers elle, dans le courant de la présente année seulement, pour avoir tel égard qu'il appartiendra aux représentations qui lui auroient été faites à l'occasion de la liquidation ordonnée par l'article premier. 4°. Les charges perpétuelles ou dettes qui auroient un intérêt plus fort que le denier-vingt, ou qui, outre l'intérêt de leur capital au denier-vingt, auroient un dividende ou autre bénéfice annuel quelconque, seront remboursables sur le pied du capital payé pour leur constitution. 5°. Les rentes viagères, créées avec accroissement, ne seront remboursables que par classes ou divisions entières. 6°. Les remboursemens que Sa Majesté auroit jugé à propos d'ordonner, & qui ne pourroient être faits de gré à gré, ou conformément aux états qui en seroient arrêtés en son Conseil, seront annoncés & rendus publics trois mois d'avance; & lorsque la somme destinée aux remboursemens, ne suffira pas pour acquitter la totalité des capitaux, le sort desdits remboursemens sera réglé en forme de Loterie. 7°. Pour assurer la validité des remboursemens des rentes, veut Sa Majesté que les Propriétaires d'icelles n'en puissent

8°. Une pareille somme pour le meilleur vermillon à l'usage des Peintres en émail, qui puisse résister à la force du feu, sans s'altérer. On ne doit pas en présenter moins de deux onces.

De Londres, le 24 Mai 1763.

NOUVELLES des Ports d'Angleterre & des Bâtiments Anglois, à la Mer & ailleurs.

L'Oxford, Cap. Ron de Casco-Bay, & en dernier lieu parti d'Antigoa pour la Jamaïque, étoit en bon état le 8 Mars dernier, à la hauteur de la pointe orientale de cette Ile.

Le Pretty Nancy, Capitaine Reddick, de Londres & de Corck, pour la Havane, étoit en bon état, le 25 Mars dernier, au Nord de la Jamaïque. Ce Navire a effuyé un très-mauvais temps dans le golfe de Gascogne, où il a été trois semaines à faire jouer deux pompes nuit & jour.

On apprend par *le Jonh & l'Elisabeth* arrivés de la Georgie à Douvres, que le Vaisseau *l'Epreuve*, Capitaine Blake, étant sous voile pour croiser dans le canal septentrional de Savana, a échoué le 18 Mars dernier à la pointe de Corck, & qu'il a été obligé de couper ses mâts, & de les jeter à la mer.

Le Rebecca & la Catherine de Bristol & de Corck, pour Antigoa, ont été pris le 15 de Janvier à la hauteur de la Guadeloupe, par deux Armateurs François.

L'Anne, Capitaine Wilson de Scarborough, pour Stockholm, s'est perdue la nuit du 4 au 5 Mai, vers la partie méridionale de Gottenbourg : on a sauvé l'équipage ; mais le vaisseau est presque perdu.

COURS DU CHANGE, le même jour.

Amsterdam, 2 us. $\frac{1}{2}$	34	9
D°. à vue	34	3 $\frac{1}{2}$
Rotterdam	34	9
Hambourg, 2 us. $\frac{1}{2}$	34	
Paris	32	$\frac{1}{4}$
D°. 2 us.	31	$\frac{1}{2}$
Bordeaux, 2 us.	31	$\frac{1}{2}$
Cadix	40	$\frac{1}{2}$
Madrid	40	$\frac{1}{2}$
Bilbao	40	$\frac{1}{2}$
Livourne	52	$\frac{1}{2}$
Gênes	51	$\frac{1}{2}$
Venise	53	$\frac{1}{2}$
Lisbonne	5	7 $\frac{1}{2}$
Porto	5	6 $\frac{1}{2}$
Dublin		7 $\frac{1}{2}$
Agio de la Banque	2	

PRIX des Matieres d'or & d'argent & celui de la Cochenille, à Londres, le même jour.

Or en espèces	4 $\frac{1}{2}$ 1 $\frac{1}{2}$ 10 $\frac{1}{2}$ sterl.
D°. en barres	idem.
Pièces de huit	5 6 $\frac{1}{2}$
D°. petites	idem.
Grandes Mexiquaines	5 6 $\frac{1}{2}$
D°. petites	idem.
Argent en barres	5 8
Cochenille, la lb.	21 schellings

De Nantes, le 26 Mai 1763.

PARENE (a).

François, de Toulouse, ayant pris de Jacques, dudit lieu, une Lettre de Change de 6000 fr sur Paris, tirée le 1 Septembre, la remit à son Banquier, qui la fit protester le 10 Mars, faute de paiement. Jacques demande le remboursement à ses Endosseurs & au Tireur, qui le refusent, sous prétexte que le protêt n'a été fait que le 10 de Mars, & qu'ayant dû l'être le 9, on a laissé passer l'échéance, & conséquemment perdu son recours contre les Endosseurs & contre le Tireur, celui-ci prouvant qu'il avoit fait les fonds de sa traite.

François soutient au contraire, qu'une Lettre de Change tirée le 1 Septembre, à 6 usances, n'est échue à Paris, où les 10 jours de grace sont de rigueur, que le 10 de Mars qui est le dixième jour de grace, & non pas le 9^e, comme le soutiennent les Endosseurs & le Tireur de la Lettre qu'il a prise.

Réponse de MM. les Négocians de Nantes.

Les anciens Consuls & Négocians de Nantes, soussignés, étonnés de la contestation énoncée ci-dessus, sont d'avis qu'elle n'a pu être occasionnée que par la contrariété qui se trouve entre les articles IV & VI du titre V de l'Ordonnance de 1673. Le premier disposant que les Porteurs des Lettres de change seront tenus de les faire protester dans les 10 jours après l'échéance, tandis que l'article VI prescrit que, dans les 10 jours acquis pour le tems du protêt, doivent être compris ceux de l'échéance & du protêt ; mais une Déclaration du 10 Mai 1686, conforme à un Arrêt du Conseil du 5 Avril de la même année, auroit dû faire disparaître pour toujours les difficultés qui pourroient s'é-

(a) *Parere* : terme de Commerce ; il paroît venir des mots Italiens *mi pare*, qui signifient *il me semble*. Au reste, on entend par *parere* l'avis & le sentiment des principaux Négocians d'une Place, sur quelque question difficile de Commerce.

De Marseille, le 8 Juin 1763.

LETTRE d'un Négociant de cette Ville à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

En présentant au Public, Monsieur, les mouvemens progressifs du commerce dans les différens ports de mer, il me semble que vous vous proposez autant d'exciter & d'accroître l'émulation parmi les Négocians, que de les mettre en état de faire des combinaisons moins fautives & moins hasardées que celles auxquelles ils s'attachent le plus souvent. Ce double effet que vous cherchez à produire dans notre Nation, par votre Feuille périodique, lui assureroit, j'en conviens, les plus grands avantages; mais, Monsieur, n'atteindriez-vous pas plus facilement le but auquel vous rendez, si les Négocians éclairés qui lisent votre Gazette, vous communiquoient, de leur côté, leurs vues & leurs observations sur les branches principales du commerce de chaque Place considérable? Par ce moyen, en même temps que vous mettriez sous nos yeux les exemples de nos voisins, & que vous nous feriez connoître toute l'activité de leur industrie, vous nous apprendriez ce qu'il faudroit que nous fissions. C'est d'après cette réflexion que je me détermine à vous communiquer les connoissances que je peux avoir sur notre commerce dans la Méditerranée. Je ne doute pas que mon exemple n'engage plusieurs autres Citoyens à vous faire part de leurs lumières. Je commencerai mes observations par notre commerce en Sicile.

Cette Isle fertile & médiocrement peuplée est à notre porte; mais nous sommes encore bien éloignés de tirer de cette proximité tout l'avantage auquel nous pouvons prétendre. Il est de fait que toutes les productions de la Sicile conviennent à la France, lui sont même nécessaires, & qu'elles sont importées chez nous, en très-grande partie, par l'Etranger; ce qui porte, pour le dire en passant, un préjudice considérable à notre cabotage. C'est encore un fait certain que toutes les marchandises que consomment les Siciliens, se trouvent chez nous, & que nous pourrions les leur fournir en échange des productions de leur sol. Pourquoi ne le faisons-nous pas? C'est que nous ne nous attachons pas assez à étudier le goût de ces Insulaires passionnés pour le lustre & pour l'appât de la draperie, & fort curieux du bon marché.

Nos voisins, auxquels rien n'échappe dans ce genre, se sont tellement appliqués à étudier ce goût des Siciliens, & l'ont si bien saisi, que leur draperie & leur mercerie ont une préférence décidée sur les nôtres. Il nous importe cependant d'autant plus de nous attirer cette préférence, qu'il est de notre intérêt de balancer, au moins par nos productions, celles que la Sicile nous fournit.

J'ai actuellement, Monsieur, sous les yeux le tableau du commerce de cette Isle, par le Port de Messine, combiné sur les six années & demie de paix qui se sont écoulées depuis le 1 Juillet 1748, jusqu'au 30 Décembre 1754. Le résultat de son commerce annuel est de 2029384 #; il y en a 1046136 # en marchandises étrangères qu'elle consomme chaque année, & 983248 # en productions de son crû qu'elle donne en échange de celles qui sont importées chez elle.

Ce commerce, Monsieur, devroit passer par nos mains, puisqu'il n'y a point de Nation qui soit plus à portée de le faire que la nôtre. Je puis vous assurer qu'à peine nous en faisons la moitié. Notre désavantage ne seroit pas aussi considérable, si du moins, dans la portion de commerce que nous faisons avec cette Isle, nous pouvions, comme je l'ai dit, balancer l'exportation par l'importation. Mais, Monsieur, bien loin que nous soyons dans cette position vis-à-vis de la Sicile, nous exportons de chez elle beaucoup plus de marchandises que nous n'y en importons; ce qui nous met dans la nécessité de solder en argent la balance de notre commerce avec elle. C'est même avec cet argent que nous sommes obligés de donner, que les Siciliens payent la plus grande partie des marchandises qu'ils tirent de l'Etranger. Un tableau abrégé du commerce de la Sicile fera appercevoir, d'une manière frappante, les vérités que je viens d'avancer.

Année comm. nous avons importé en Sicile, depuis le premier Juillet 1748 jusqu'au 30 Décembre 1754, en draperie, pour.....	191006 #
En épicerie, pour.....	126114
En mercerie, pour.....	69564
En clincaillerie, pour....	49682
	436366

» leurs Patentes seront vérifiées, si le projet est approuvé du Gouvernement.

» On donnera toutes sortes de facilités & d'encouragemens aux charpentiers, aux charrons, aux constructeurs, aux forgerons. On équipera des Vaisseaux à Philadelphie pour le transport des ouvriers, des ustensiles & des instrumens propres à l'agriculture, des provisions & des grains nécessaires pour l'ensemencement des terres «.

De Marseille, le 30 Mai 1763.
Importation.

De Seyde, Chipres & Tripoly, 137 balles de coton en laine, 234 d°. filé fin de Bazas, 50 d°. filé fin de Jerusalem, 81 d°. de soie tripoline, 17 d°. de soie chipriote, 5 d°. de soie seidaavy, 7 d°. de soie barutine, 2 d°. de toile bleue d'Antioche, 4 d°. charcanis, 16 d°. de toile ajamis, 4 d°. de toile de montagne, 1 d°. Daman, 4 d°. d'Antab, 8 d°. d'éponges, 9 d°. de fourrures de soie, 6 caisses bours du Levant, 1 d°. de scamonée, 17 sacs de noix de galles, 7 boîtes de storax (a); *de Smyrne*, 253 balles de coton en laine, 3 d°. filé blanc, 19 d°. filé rouge (b), 16 d°. de laine de chevron, 24 d°. de fil de chevre, 4 sacs de noix de galles, 12 de cire jaune; *de Naples*, 122 caisses de manne, 4 d'éponges, 320 pains de plomb, 200 balles de chanvre; *d'Espagne*, 1239 balles de barille, 543 de bourde, 12 de soie; *de Cadix*, 29 barils de cochenille, 11 d'indigo, 12 caisses de quinquina; *de Tunis*, 2000 milleroles d'huile, 1000 quintaux de barille, 457 d°. de bourde, 54 balles d'éponges, 69 sarrions de dattes; *de Port au Prince*, 110 barriques de sucre, 27 barils d'indigo, 3 balles de coton.

(a) *Storax*, gomme résineuse odorante qui découle d'un arbre assez semblable au Coignassier. Cet arbre croît en Syrie, en Pamphilie & en Cilicie.

(b) *Rouge*: le coton filé rouge qu'on apporte du Levant, est très-cher. La couleur est des plus brillantes & des plus solides; il seroit à souhaiter que d'habiles Chymistes cherchassent à faire une teinture qui, en imitant l'éclat du rouge du Levant, en eût aussi la solidité.

De Madrid, le 3 Juin 1763.

On nous mande qu'on a en Espagne les plus belles espérances d'une excellente récolte de bled, attendu qu'il est tombé des pluies très-salutaires.

De Londres, le 13 Juin 1763.

Annonces & Avis concernant le Commerce.

Beaucoup de personnes de Liverpool & des environs offrent d'aller s'établir dans les Colonies nouvellement réunies à la Grande-Bretagne, par le dernier Traité de Paix. Les conditions qu'on leur propose, sont de donner à chaque chef de famille 100 acres de terre, & à chaque personne de la famille, soit enfant, soit domestique, cinquante acres.

Le 11 du courant, les Commis des vivres des Vaisseaux *le Fox & le Godolphin*, arriverent à l'Hôtel de la Compagnie des Indes, avec l'agréable nouvelle, que ces deux Vaisseaux étoient arrivés en bon état des Indes-Orientales à Plimouth.

Les Lettres que l'on reçoit ici des différens endroits des environs de Londres, apprennent qu'il est tombé depuis quelques jours de la pluie, & qu'en général on a de bonnes espérances pour la moisson.

On est bien assuré ici que les différends qui subsistent entre les Compagnie des Indes-Orientales Angloise & Hollandoise, ne sont pas encore terminés; on prétend au contraire, qu'il est impossible qu'il soient réglés avant le retour des avis envoyés, relativement à cette affaire, à Bengale & en d'autres endroits.

Des Lettres reçues de S. Sebastien, par la voie d'Hollande, apprennent qu'on y a reçu ordre de confisquer toutes les marchandises venant de l'Amérique Espagnole, importées par des Bâtimens étrangers. L'intention du Roi d'Espagne est de défendre l'importation des marchandises de ses Colonies, à moins qu'elles ne soient directement importées sur des Vaisseaux Espagnols, & pour le compte des Marchands de cette Nation. Cette défense s'étend sur le tabac, le cacao & les autres marchandises, dont l'importation avoit été libre jusqu'à présent.

Droits qui se payent à la Havane, ou qu'on assure au Receveur des droits à l'arrivée de chaque Vaisseau.

Par pipe de vin, 12 piastras; par muid, 6; par quart de tonneau, 6; par tonneau de biere de 252 gallons, 12, pour une moindre quantité, en proportion; pour chaque tonne de poisson sec ou salé, 2; pour chaque tonne de poisson frais, 1; pour chaque tonne de fer, 5; pour 1000 pieds de bois de charpente, 2 réaux; pour

4°. 5°. 6°. Les trois Amiraux des Escadres rouge, blanche & bleue.

7°. Le Directeur de la Maison nommée *la Trinité*.

8°. Le Président de la Société Royale.

9°. L'Astronome Royal de l'Observatoire Royal de Greenwich.

10°. 11°. & 12°. Les trois Professeurs de Mathématiques, Savillien, Lucasien & Plumien, d'Oxford & de Cambridge.

13°. Le Comte de Pembroc & de Montgomerie.

14°. Philippe Lord, Evêque de Hereford.

15°. George Lord, Evêque de Bristol.

16°. Thomas Lord Trevor.

17°. Le Chevalier Thomas Hanmer, Baronet.

18°. François Robers, Ecuyer.

19°. Jacques Stanhope, Ecuyer.

20°. Guillaume Clayton, Ecuyer.

21°. Guillaume Lowndes, Ecuyer.

Soit ordonné, par l'autorité susdite, qu'un nombre de ces Commissaires, qui ne sera pas moindre que de cinq, aura plein pouvoir d'ouïr & recevoir toute proposition qui leur sera faite pour la découverte des longitudes en mer.

Et lorsque lesdits Commissaires seront assez satisfaits d'une telle découverte, pour insérer qu'elle soit digne qu'on en fasse l'expérience, ils le certifieront, sous leur signature, aux Commissaires de la Marine, avec le nom de l'Auteur, & la somme qu'ils jugent devoir être avancée pour faire les expériences proposées, laquelle somme, pourvu qu'elle n'excède pas 2000 # sterlings, le Trésorier de la Marine est requis, par l'autorité de ce présent Acte, de payer à vue de pareil certificat, ratifié par les Commissaires de la Marine, ce qui leur est enjoint de faire par l'autorité susdite.

Il est de plus ordonné par la même autorité, qu'après telles expériences faites, les Commissaires nommés par cet Acte, ou la pluralité d'eux, déclareront & détermineront jusqu'où la chose expérimentée s'est trouvée praticable, & jusqu'à quel degré de justesse.

Il est de plus ordonné, par la même autorité, que, pour suffisamment encourager ceux qui pourront tenter utilement la découverte des longitudes, la personne qui

aura réussi, ou ses ayans-cause, auront titre aux récompenses suivantes.

S A V O I R ;

A la somme de 10000 # sterl. si la méthode trouvée sert pour déterminer la longitude à un degré près d'un grand cercle, ou à 60 milles géographiques près.

A la somme de 15000 # sterl. si la méthode trouvée sert pour déterminer la longitude à deux tiers de cette distance, ou à 40 milles géographiques près.

Et à la somme de 20000 # sterl. si la méthode trouvée sert pour déterminer la longitude pour la moitié de la distance, ou à 30 milles géographiques près.

La moitié de chacune de ces sommes respectives sera payée aussitôt que les Commissaires ci-dessus, ou la pluralité d'eux, conviendront que la méthode trouvée s'étend à la sûreté des vaisseaux, à la distance même de 80 milles géographiques près des côtes, qui sont les lieux où il y a le plus grand danger; & l'autre moitié sera payée, lorsqu'un vaisseau aura, par l'ordre des Commissaires, fait un voyage sur l'Océan, depuis quelque port de la Grande-Bretagne jusqu'à quelqu'autre port de l'Amérique, au choix desdits Commissaires, sans s'être, par ladite méthode, écarté de la longitude au-delà des limites ci-dessus prescrites; & ces sommes seront payées sur le certificat desdits Commissaires.

Il est de plus ordonné par la même autorité, que, si l'invention ou méthode proposée ne répond point dans l'expérience aux conditions ci-dessus, & qu'elle se trouve pourtant, dans le jugement des Commissaires, de quelque utilité considérable au Public, que même en ce cas l'Auteur de telle invention ou méthode aura titre à telle moindre somme que celles ci-dessus, qui lui sera adjugée par lesdits Commissaires, suivant le mérite ou l'utilité de son invention, laquelle somme lui sera payée de la manière susdite.

De Londres, le 13 Juin 1763.

Dans la dernière session du Parlement, il a été passé un Acte pour arrêter la Contrebande d'une manière plus efficace. On a ordonné par cet Acte que la moitié du prix des choses saisies appartiendrait aux équipages des Vaisseaux qui auront fait la saisie, & que l'autre moitié sera payée à l'Echiquier. Le Roi est autorisé à faire la